

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > À gauche (France) > Histoires, bios et militant.es à gauche (France) > **Il y a trente ans, Seamus Ruddy, militant irlandais, disparaissait en (...)**

Il y a trente ans, Seamus Ruddy, militant irlandais, disparaissait en France. Le silence a assez duré

lundi 11 mai 2015, par [FOULON Dominique](#) (Date de rédaction antérieure : 11 mai 2015).

Seamus Ruddy, militant républicain socialiste irlandais qui vivait à Paris depuis décembre 1983, disparut le 8 mai 1985.

Au fil du temps, dans les mois qui suivirent, les circonstances de cette disparition furent connues. Seamus Ruddy fut attiré pour avoir une discussion avec des membres de l'INLA, puis enlevé, torturé, abattu, et enfin enterré nu dans la forêt de Bord en Normandie, lieu de son supplice.

Cette histoire ne se comprend que dans le contexte nord-irlandais d'alors.

L'embrassement des 6 comtés d'Irlande du Nord à partir de l'été 1969, puis la longue période de lutte armée qui s'en suivit, fut le produit d'une politique britannique aussi absurde que criminelle.

A coté de l'Armée Républicaine irlandaise se créa, à partir de 1974, l'Armée Irlandaise de Libération Nationale (INLA) qui se voulait « l'aile gauche » de la lutte indépendantiste.

Seamus Ruddy qui s'était engagé pour la lutte des droits civiques à Newry en Irlande du Nord où il vivait rejoignit plus tard le Parti Socialiste Républican Irlandais dont l'INLA était la branche armée.

Cette organisation, encore modeste, organisa en 1979 l'attentat au sein même du parlement britannique à Londres qui coûta la vie à Airey Neave l'homme politique qui mit Margaret Thatcher sur les rails du pouvoir et partisan d'une ligne intransigeante dans le conflit irlandais. Les services spéciaux au cours des années suivantes éliminèrent la plupart des responsables de l'organisation créant ainsi les conditions d'une désorganisation qui devait perdurer. Durant les grèves de la faim des prisonniers pour revendiquer le statut politique en 1980/81 au cours desquelles trois militants de l'INLA périrent, Seamus Ruddy joua alors un rôle important comme organisateur et assura la liaison entre les grévistes et leurs familles. Puis, sous les coups de boutoir de la répression, l'organisation commença à se désagréger. La proximité de certains membres de l'INLA dans le mitraillage de l'église protestante à Darkley, dans le comté Armagh, causant la mort de trois personnes en novembre 1983 marqua le tournant vers une dérive politique qui ne fit que s'accroître. A la faveur de l'emprisonnement d'un certain nombre de militants, une faction tenta de contrôler par la force l'organisation militaire. Pour s'assurer la maîtrise de l'armement, certains vinrent en France pour s'assurer des contacts que Seamus Ruddy pouvait avoir. En effet il avait été arrêté en Grèce en 1979 avec des armes en provenance du Moyen-Orient et bien qu'il fut ensuite acquitté, il était considéré comme ayant des connaissances précieuses dans ce domaine.

Selon plusieurs ouvrages et enquêtes journalistiques, John O'Reilly de Belfast et un de ses acolytes Peter Stewart seraient venus en France pour mettre la main sur ces réseaux d'approvisionnement. Ce même O'Reilly qui avec Sean Hughes, un autre membre de sa fraction, tabassèrent un militant réfugié en France et qui avait démissionné au regard de « l'évolution » de l'organisation.

Intimidation et violence étaient le lot pour les dissidents afin de les neutraliser. Un avant goût du meurtre qui devait se perpétrer.

John O'Reilly était abattu avec d'autres membres de son organisation à Drogheda en Irlande par une faction rivale le 20 janvier 1987. Peter Stewart mourut de maladie quelques années plus tard. Sean Hughes arrêté en France pour trafic d'armes fut expulsé vers l'Afrique.

Toutes les tentatives faites par la famille de Seamus et sa compagne se sont heurtées d'abord au silence puis aux menaces.

A partir de 1994 la question des « disparus » du conflit nord-irlandais prit de l'ampleur. Les familles réclamaient les corps des disparus. Aujourd'hui il reste six cas non élucidés, parmi eux celui de Seamus Ruddy.

Il est plus que probable que ces gens ont reçu à l'époque l'aide et le soutien de militants français croyant probablement agir pour la cause de la libération de l'Irlande voire pour l'instauration d'un régime socialiste démocratique. C'est la conviction de plusieurs protagonistes de l'affaire. Ce sont eux qui ont la clef pour mettre un terme final à cette disparition. Trente ans après les faits, plus rien ne justifie ce silence.

Pour les amis irlandais de Seamus la mort d'O'Reilly soldait l'affaire. Plus aucune poursuite judiciaire n'est possible maintenant après tant de temps. Le processus de paix enclenché en Irlande depuis vingt ans, s'il n'a pas résolu tous les problèmes, a permis de démilitariser la politique.

Nous, qui avons durant de longues années, milité pour la reconnaissance de la légitimité de la cause irlandaise en France ne pouvons tolérer que ce silence perdure encore.

Ni la lutte républicaine irlandaise, ni à fortiori celle pour le « socialisme » n'ont quoique ce soit à gagner dans cette iniquité.

Pour les proches de Seamus Ruddy, mais aussi pour l'idéal de justice et de démocratie qui était le sien, le silence qui entoure sa disparition doit cesser, sa dépouille doit être retrouvée.

Dominique Foulon

Ex rédacteur à *Irlande Libre* et *Solidarité Irlande*

Auteur de *Pour Dieu et l'Ulster* Terres de brumes 1997

Liens internet :

http://www.seamusruddy.com/Seamus_Ruddy.html

<http://tempsreel.nouvelobs.com/l-obs-du-soir/20150206.OBS1907/seamus-ruddy-le-fantome-de-la-for-et-de-bord.html>

<http://saoirse32.dreamwidth.org/3845239.html>

<http://iplofallen.webs.com/apps/forums/topics/show/81506-seamus-ruddy>

<http://irishecho.com/2011/02/a-view-north-bap-beats-one-rap-but-another-looms-2/>

http://www.seamusruddy.com/An_tEireannach_Editorial.html

